

JOHAN RATHIEUVILLE, FORMÉ À CHOLET BASKET, DE RETOUR EN ANJOU

Rathieuville à Brissac. L'Angevin Johan Rathieuville, passé notamment par le centre de formation de Cholet Basket et Angers BC, vient de s'engager avec Brissac (Nationale 2), où il retrouvera Christophe Henry, son ancien entraîneur à l'Etoile d'Or Saint-Léonard. La saison passée, Rathieuville portait les couleurs de Challans (N1).

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 18 juin 2013

BASKET Nationale 2 masculine

Johan Rathieuville de retour en Anjou

Photo CO - Josselin CLAIR



Trélazé, Arena Loire, lundi. Gilles Macé, président de Brissac, et Johan Rathieuville, ont débuté leur collaboration en encourageant les Braqueuses.

Formé à Cholet Basket, l'Angevin Johan Rathieuville est de retour en Anjou où, après avoir porté les couleurs d'Angers BC et de Saint-Léonard, il évoluera désormais à Brissac.

Parfois, Johan Rathieuville quitte l'Anjou. Ce fut le cas une première fois en 2006, quand il prit la direction de Charleville-Mézières (N1). En 2010 aussi, direction Brest puis Challans. Mais toujours, il revient en Anjou, sa terre natale. Formé à Cholet Basket, le meneur angevin a fait ses premiers pas professionnels, en Pro B (68 matches), avec Angers BC (2003-2006). Après son passage dans les

Ardennes, il a ensuite trouvé refuge de 2007 à 2010 à l'Etoile d'Or Saint-Léonard, où il était coaché par un certain Christophe Henry.

Un meneur référencé en N1

L'arrivée récente de ce coach à Brissac est donc l'un des déclencheurs de la venue de Rathieuville sur les bords de l'Aubance. « Gilles Macé (Ndlr : le président de Brissac) a également su dire les bons mots au bon moment. Le projet sportif à long terme de Brissac est séduisant, le côté humain également puisque, outre Christophe Henry, je connais bien la quasi-totalité de l'effectif. C'est donc avec énormément de plaisir que je reviens en Anjou », explique le meneur de 28 ans dé-

sormais référencé comme une valeur sûre de Nationale 1.

L'an prochain, avec Brissac, c'est pourtant en N2 qu'il évoluera avec évidemment dans un coin de la tête l'envie de voir plus haut. « On ne va pas se prendre la tête et se mettre une pression inutile en fixant un objectif de montée dans notre projet. Faisons du mieux possible », nuance prudemment Gilles Macé. Avant de conclure : « Personnellement, je rêve toujours d'emmener Brissac, notre village, à Bercy (Ndlr : pour cela, il faut se qualifier en finale du Trophée Coupe de France). On en approche, à un moment donné, il va falloir que ça vienne... »

Tristan BLAISONNEAU